

## Conjoncture agricole

n°37 - janvier 2019



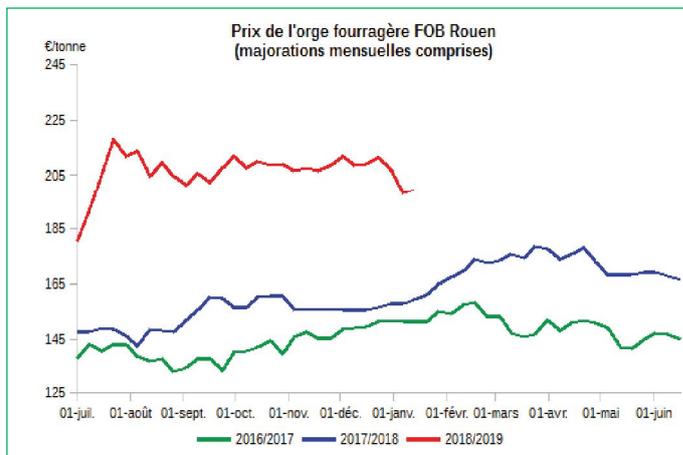
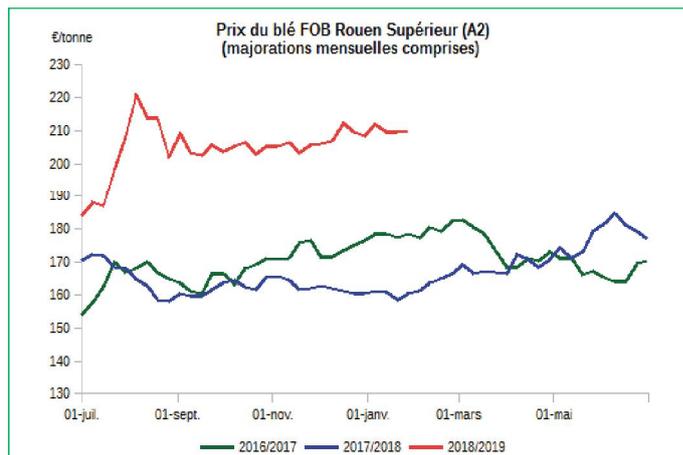
### Grandes cultures

#### Les cours du blé, toujours soutenus, évoluent peu

Le marché mondial des grains est très attentiste en janvier en raison du shutdown de l'administration américaine. En l'absence de publication du rapport de l'USDA, reporté en février, les opérateurs sont dans le flou et les cours du blé évoluent peu. Côté export français, on note un achat conclu fin janvier de blé tendre avec le GASC (marché public Egyptien) ainsi que le chargement à Dunkerque d'un panamax (65 000 tonnes) en orge fourragère pour l'Arabie Saoudite. Au 20 janvier, les exportations européennes de blé s'affichent en repli de 27 % par rapport à l'an passé.

#### État des cultures en région

En 2019, les surfaces de céréales d'hiver seraient en hausse généralisée dans la région. La sole de blé tendre progresserait de 2,1 % et celle d'orge d'hiver de 13,9 %. Pour les semis de colza la tendance serait une baisse de 3,1 % en région.



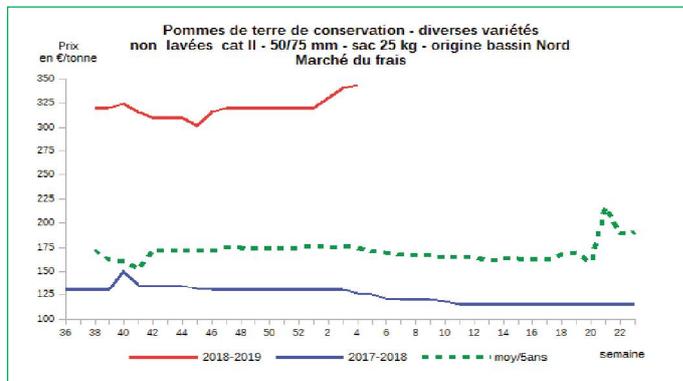
Estimation des surfaces en cultures d'hiver au 1er février 2019						
départements	blé tendre d'hiver		orge d'hiver		colza	
	surface (ha)	évolut. % 2018/19	surface (ha)	évolut. % 2018/19	surface (ha)	évolut. % 2018/19
Aisne	185 500	4,0	26 800	20,0	50 000	-10,0
Nord	118 900	4,0	12 600	5,0	11 400	5,0
Oise	156 100	1,0	31 200	29,0	42 300	-5,0
Pas-de-Calais	170 400	1,0	25 900	5,0	18 600	7,0
Somme	191 000	1,0	26 100	7,0	34 600	3,0
<b>Hauts-de-France</b>	<b>821 900</b>	<b>2,1</b>	<b>122 600</b>	<b>13,9</b>	<b>156 900</b>	<b>-3,1</b>

Source : Agreste Hauts-de-France - conjoncture grandes cultures

### Pomme de terre

#### Des prix soutenus

A l'industrie le marché reste ferme avec une demande soutenue. Les prix demeurent très élevés pour les variétés spécifiques industrie et les achats sur des variétés à double usage, légèrement moins chères, se poursuivent. Au regard des premiers accords de livraison entre producteurs et industriels pour la prochaine campagne on constate une hausse des prix de contrat entre 15 et 25 €/tonne. A l'export les expéditions restent dynamiques, notamment sur les variétés fritables en big-bag à destination de l'Europe du Sud. Les cours sont en hausse en janvier. Alors que l'on observe les premières livraisons en ferme, des incertitudes demeurent sur la disponibilité et les prix des plants pour la prochaine campagne, notamment pour les variétés de transformation.



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



## Viande bovine

### La baisse du cheptel allaitant soutient les cours

En réformes laitières, l'offre et la demande sont en équilibre et les prix progressent régulièrement. Le commerce des vaches allaitantes est assez régulier avec un léger repli de l'offre observé en fin de mois. Les prix sont en légère évolution. En jeunes bovins, le marché intérieur est calme et l'export peu demandeur. Heureusement l'offre est très modeste et permet un maintien des cours qui se redressent en fin de mois. L'Institut de l'élevage (Idele) prévoit pour 2019 une baisse de 3 % de la production nationale de viande bovine qui affecterait l'ensemble des catégories de bovins et plus particulièrement les réformes tant laitières qu'allaitantes.

Tendances en janvier 2019 :

Vaches laitières (cat P) : hausse

Vaches allaitantes (cat R) : légère hausse

Jeunes bovins (cat U) : légère hausse

Abattages			cumul janvier-décembre		
	en tonnes	nov. 2018	dec. 2018	2018	2018/2017
<b>Gros bovins</b>		<b>8 208</b>	<b>7 729</b>	<b>96 074</b>	<b>2,7 %</b>
<i>dont vaches</i>		3 479	3 336	38 134	4,1 %
<i>génisses</i>		1 286	1 236	15 105	5,2 %
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 443	3 157	42 832	10,2 %
<b>Veaux</b>		<b>237</b>	<b>219</b>	<b>2 485</b>	<b>4,0 %</b>
<b>Ovins</b>		<b>96</b>	<b>107</b>	<b>1 254</b>	<b>3,5 %</b>
<b>Porcins</b>		<b>4 726</b>	<b>4 447</b>	<b>56 679</b>	<b>3,7 %</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 257	4 204	53 745	3,4 %

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

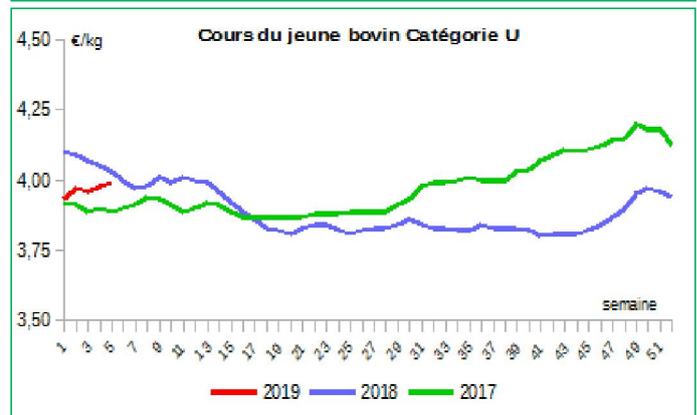
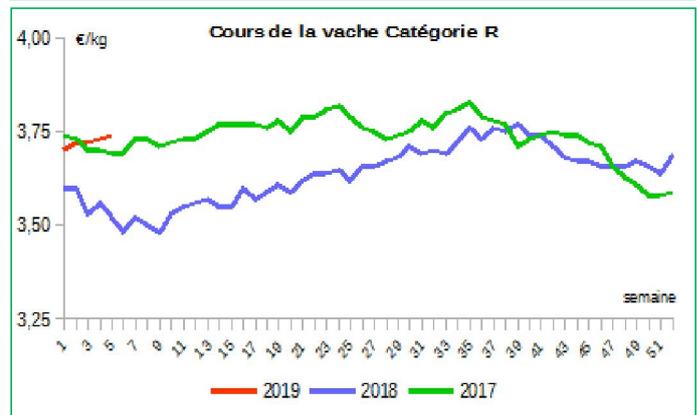
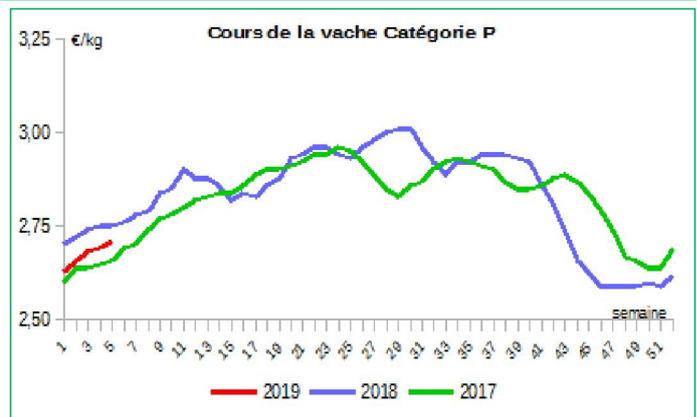
## Météorologie

### Janvier : un mois de saison

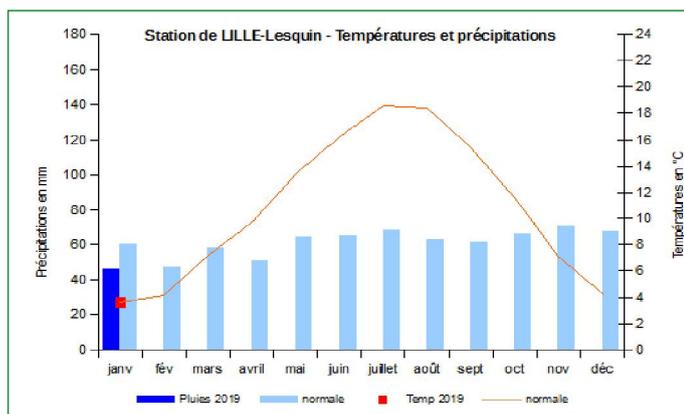
Le mois de janvier retrouve des températures de saison après 9 mois consécutifs durant lesquels le thermomètre affichait des valeurs supérieures à la normale. Les jours froids se concentrent surtout dans la seconde moitié du mois qui comptabilise 10 jours de températures minimales négatives.

Alors que les nuages bas dominent largement le ciel de janvier, les hauteurs de précipitations sont faibles, avec des déficits par rapport à la normale de 24 % à Lille-Lesquin et 35 % à Amiens-Glisy.

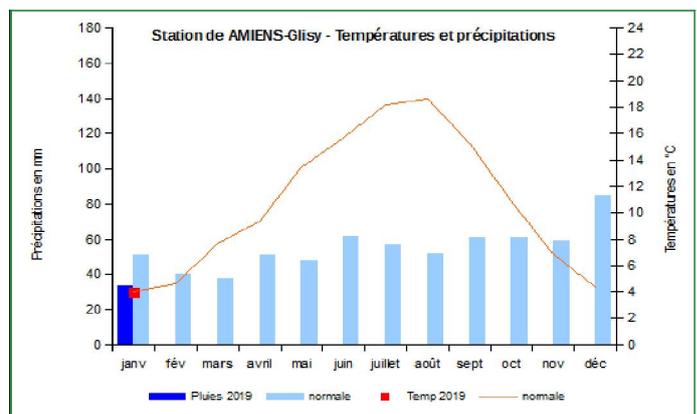
Dans la dernière décade la région connaît deux épisodes neigeux, avec des hauteurs de neige de 10 à 15 cm.



Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



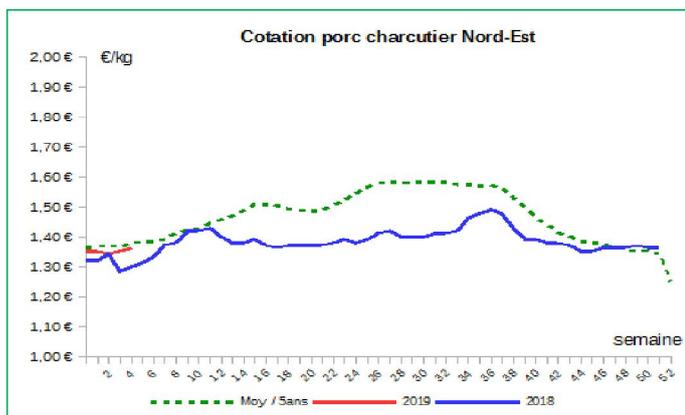
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

## Viande porcine

### Stabilité des cours



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

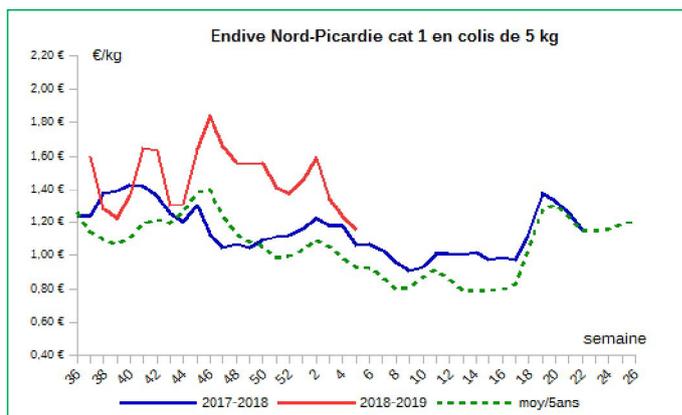
La stabilité des cours observée depuis le mois de novembre 2018 se poursuit en janvier. En fin de mois le cours est en hausse de 4,6 % par rapport à celui de janvier 2018 et il flirte avec celui de la moyenne quinquennale (-1%). Cette stabilité des prix prévaut globalement en Europe.

Deux nouveaux cas de peste porcine africaine sont signalés en Belgique le 8 janvier, proches de la frontière française. Les mesures se poursuivent (pose de clôture et actions de chasse) le long de la frontière franco-belge afin d'éviter la propagation du virus en France. Face à cette menace les abattoirs privilégient la vente en frais et les stocks dans les abattoirs sont très bas.

Sur l'année 2018 le tonnage de porcs charcutiers abattus en région est en hausse de 3,4 % par rapport à 2017.

## Endive

### Baisse de la demande et repli des cours



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

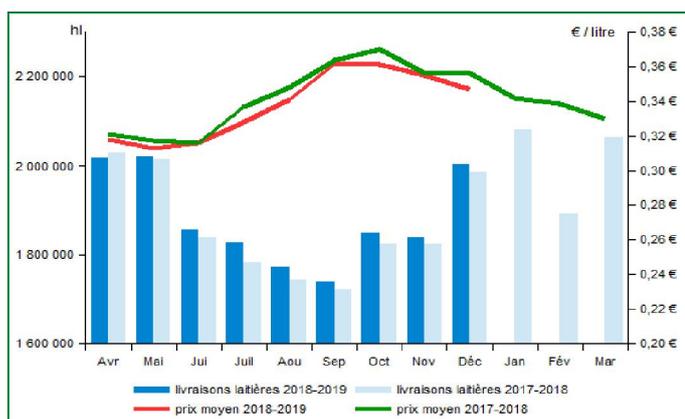
En janvier les racines forcées sont celles arrachées en fin de campagne, elles sont plus productives et les endiveries prennent leur vitesse de croisière. La production retrouve un niveau correct.

Par contre la demande s'étiole et les prix poursuivent leur repli pour s'afficher au plus bas depuis le début de la campagne, mais néanmoins encore légèrement supérieurs à ceux de janvier 2018.

Le faible stock de racines rend probable une fin de saison précoce afin de conserver un stock de racines de report pour la prochaine campagne. Maintenant un marché porteur pourrait inciter au maintien d'une production le plus longtemps possible, jusqu'à épuisement des stocks de racines.

## Lait

### Collecte en hausse et prix stable



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 12/02/2019

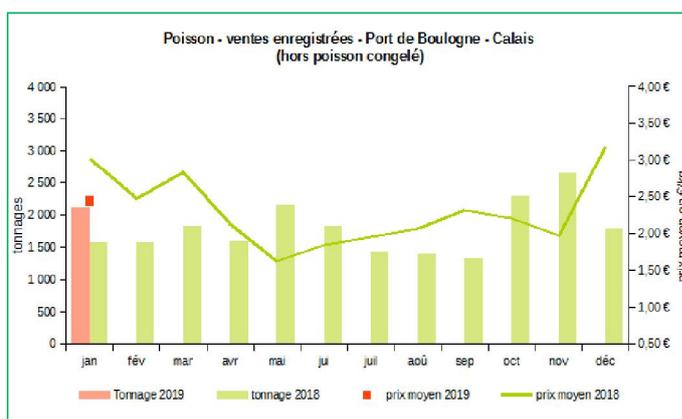
En décembre 2018, les livraisons de lait de vache progressent de 0,9 % par rapport à décembre 2017. La progression est identique sur les 9 premiers mois de la campagne 2018-2019 en comparaison de la même période de la campagne précédente. A noter que la production régionale de lait bio bondit de 38 % par rapport à 2017, sa part dans la collecte régionale passant ainsi de 1,2 % à 1,85 %.

En décembre 2018 le prix moyen payé au producteur s'établit à 347 €/1000 litres, en baisse de 2,5 % par rapport à décembre 2017. Sur les 9 premiers mois de la campagne il baisse de 1 % par rapport au prix moyen de la campagne précédente. La tendance baissière enclenchée en septembre se poursuit.

Les excédents de poudre de lait écrémé stockés au sein de l'Union Européenne ont quasiment disparu fin janvier.

## Produits de la mer

### La météo perturbe l'activité de pêche

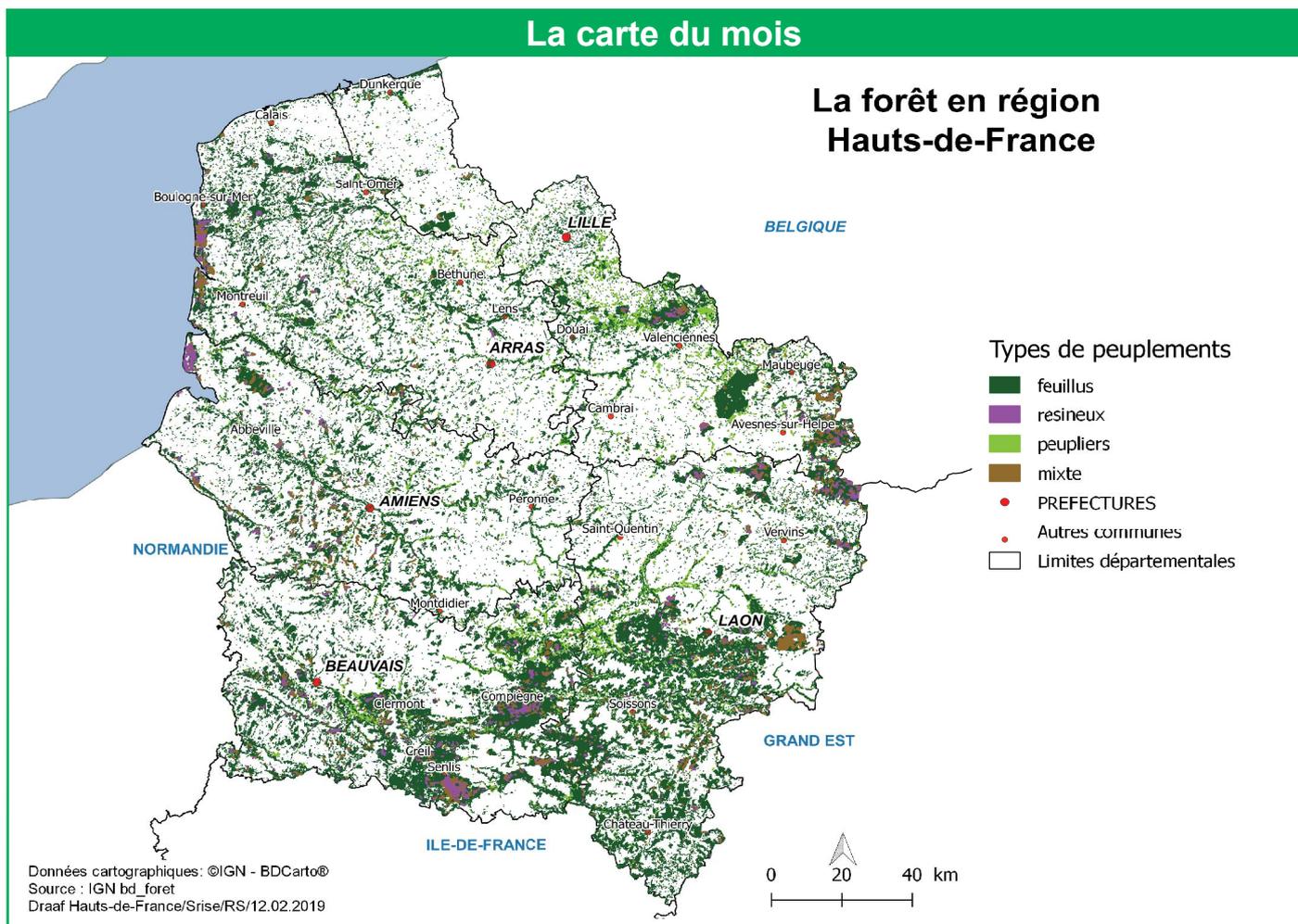


Source : Direction des services Pêche - Port Boulogne - Calais

Avec des conditions climatiques peu favorables seules les débarques en pêche locale restent régulières.

Les espèces les plus représentatives sont le merlan et l'encornet, dont les tonnages garantissent la stabilité des prix. Le merlan est échangé autour de 1 €/kg selon la taille et l'importance des apports. Le hareng côtier est présent et intéresse surtout les conserveries. Le lieu noir domine très nettement à l'importation où les autres espèces font défaut. Face à une offre restreinte les cours sont d'un bon niveau en première partie de mois avant de se replier ensuite.

Globalement, malgré une météo peu favorable, l'activité en janvier 2019 s'avère supérieure en valeur de plus de 10 % à celle de janvier 2018, avec des volumes débarqués nettement supérieurs (+ 38%) qui compensent un prix moyen en retrait (-18%).



### La forêt et la filière bois en Hauts-de-France

La région Hauts-de-France est faiblement boisée. Elle occupe le 9ème rang sur les 13 régions de France métropolitaine avec 431.000 ha, soient 13% de sa superficie, contre 31% en moyenne au niveau national. Les essences majoritaires sont des feuillus (chênes, frêne, hêtre, peupliers). Les conifères sont nettement moins présents.

En région, la forêt est très majoritairement constituée de propriétés privées (73,5%). Viennent ensuite les forêts domaniales (22,5%) et le régime forestier, essentiellement composé de forêts communales (4%).

La récolte de bois régionale représente 3,3% de la récolte nationale en 2017 (1,279 millions de m3 sur 38,341 millions de m3). La récolte de bois en région concerne pour 7,3% des conifères contre 73% en France métropolitaine. En terme de destination, le bois énergie constitue le segment majoritaire (46,1% contre 21,6% en France métropolitaine). Le second segment est celui du bois d'oeuvre (41,6% contre plus de 50% France métropolitaine). Enfin, une faible part de bois récolté est utilisée par l'industrie (12,6% contre plus de 27% France métropolitaine).

Des entreprises d'exploitation et de sciage sont présentes en région. Les exploitations forestières sont très majoritaires (plus de 76%, contre un peu plus de 58% France métropolitaine). 15 scieries sont présentes en région ainsi que 23 entreprises mixtes (exploitations-scieries). Source\*\* : enquête annuelle de branche 2016 et 2017. Ces entreprises spécialisées participent à l'économie générale de la filière qui valorise la production de bois en région : 8800 établissements employant 37.000 salariés.

Outre la production de bois, la forêt régionale constitue le support de nombreux autres enjeux, environnementaux, pédagogiques, et sociaux (tourisme, sports, loisirs, chasse).

Sources: IGN, inventaire national forestier 2005-2014 - enquête annuelle de branche 2016 et 2017 - Insee

## Agreste : la statistique agricole

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France**

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : strise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Impression : Strise Hauts-de-France
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009
- Composition : Thierry LACOUA Pascal FOUQUART

